

Personne n'y croyait ! Ce n'était pas une petite lune de plus dans l'année qui marquerait l'histoire. Tout le monde trouvait donc singulier que Clotilde Bardabot, voyante de son métier, persistât à vaticiner un événement exceptionnel pour la fin de la treizième lunaison. C'était d'ailleurs la seule prédiction qu'elle décelait encore dans sa boule de cristal. En effet, depuis le début de l'année — qui avait vu la naissance du troisième millénaire ! — la devineresse avait beau batailler avec ses tarots, son pendule, voire le marc de café, aucun élément nouveau ne troublait désormais le ciel de son spiritisme.

Chaque fois qu'un client se présentait, Clotilde l'informait avec embarras de son impossibilité toute récente de lire l'avenir du commun des mortels. Après avoir été longuement priée, elle consentait tout de même à se concentrer sur sa sphère transparente dans l'espoir que les visions reviendraient.

Au bout de quelques minutes, elle entrait en transe. Toutefois, l'événement annoncé n'avait rien à voir avec le destin de son consultant. C'était toujours le même présage : la treizième lune engendrerait une chose extraordinaire dont le monde entier garderait un souvenir ébloui. En tout cas, rien de funeste ni de catastrophique comme le laissaient entendre les gros titres des journaux :

*« La Lune à la mauvaise influence, coupable d'innombrables cataclysmes ?... Inondations dramatiques au Brésil... Incendies dans onze états de l'Ouest américain... La tempête du siècle s'abat sur Paris... Pluies torrentielles... »*

Pour Clotilde, le petit satellite naturel de la Terre n'était pas responsable de ces désastres. Les personnes venues la consulter en convenaient ; ces articles regorgeaient d'inepties. Il n'y avait d'ailleurs aucune preuve scientifique pour expliquer ces phénomènes météorologiques aux conséquences effroyables. De toute façon, les consultants n'étaient pas là pour cela, mais pour obtenir une réponse à leurs désirs inavoués. Comme la voyante ne décelait rien, ils ressortaient sans payer et se mettaient à plaisanter de la prophétie de Clotilde, dès la porte franchie.

Derrière sa fenêtre voilée, la voyante les observait d'un regard triste. Pourquoi ne pas admettre la véracité de son présage ? Elle savait que l'influence bénéfique du millénaire nouveau-né, associé à l'entrée du Dragon dans le ciel astrologique, renforcerait la magie de la treizième lune. Elle était certaine de ne pas se tromper. Lorsque l'événement annoncé se produirait, tout le monde regretterait de n'avoir pas cru en sa prédiction...

Un rire gras retentit dans la rue.

« Encore des moqueries ! songea Clotilde. Que ces gens sont stupides ! Les sciences divinatoires les dépassent parce qu'ils ne les comprennent pas. Quand ils viennent ici, c'est seulement pour s'amuser à mes dépens. »

Elle laissa retomber le rideau.